

Week-end en balade

Pas à pas à travers la future Voie verte de l'agglo

Projetée d'Annemasse à Saint-Genis, une liaison «douce» se déroule sur 8 km de macadam en ville de Genève



La Voie verte fait cheminer le promeneur sur le pont de la Jonction (à gauche), dans le parc Bertrand (en haut à droite) et le long du quai du Cheval-Blanc (en bas à droite). PHOTOS PIERRE ALBOUY

Isabel Jan-Hess

Parcourir 22 kilomètres d'Annemasse à Saint-Genis, à pied, en rollers ou à vélo, dans un cadre agréable et sans se mêler au trafic?

C'est ce que propose le projet de Voie verte d'agglomération. Cet itinéraire, réservé exclusivement aux déplacements de mobilité douce, traversera 14 communes françaises et suisses pour relier la Haute-Savoie à l'Ain. Plusieurs aménagements nécessaires à ce parcours protégé ne devraient voir le jour qu'à partir de 2014. Mais le projet vient déjà de remporter une récompense aux Flâneurs d'or, décernés par l'association Mobilité piétonne. Outre à servir de lien physique entre les communes, cette réalisation vise aussi à favoriser les rencontres tout au long du parcours.

Huit kilomètres de cette future Voie verte traversent la ville de Genève. Malgré quelques petits ratés, le parcours se révèle sympathique et varié. Physique même, parfois, avec quelques pentes raides et glissantes.

Le long de la voie couverte

On part devant le Buffet de la Gare des Eaux-Vives. Point stratégique de la Voie verte qui sera prolongée depuis ici le long de la future couverture des voies ferrées en direction d'Annemasse. On rejoint la route de Chêne, qu'on traverse avec quelques pigeons. En contrebas, on remonte la petite rue Théodore-Weber pour rejoindre la rue Henri-Mussard. Si le projet prévoit l'aménagement d'un parc à cet endroit, l'heure est encore au trafic motorisé.

En débouchant sur la route de Malagnou, on devine la verdure du parc de Contamines, qu'on rejoint en enfilade par la rue Henri-Spiess. En bifurquant derrière l'école du même nom, on gagne la route de Florissant par la rue Crespin. En face, le parc Bertrand est plus animé:



joggeurs, cyclistes, retraités, poussettes et toujours se croisent sous le soleil automnal. Une maman se félicite du grand parc à chiens installé pour préserver les jeux d'enfants. «Ça marche très très bien, les gens respectent bien et nos gamins rentrent les pieds propres.»

Au bas du parc, on sort, à choix, par l'avenue Peschier ou la rue Alfred-Bertrand, direction le square Dumas. Retour en milieu urbain le long de l'avenue de Champel jusqu'au chemin de l'Escalade qui permet de rejoindre le sentier du Château, très pentu. Arrivé sur l'avenue de la Roseaie, on se dépêche de passer le pont de la Fontenette pour retrouver la verdure de la promenade des Orpailleurs. Ce petit chemin historique se prolonge jus-

qu'à la place de l'Octroi, dans la commune voisine de Carouge. On rejoint la ville par les Acacias et ses quais du Cheval-Blanc et des Vernets, qui seront entièrement réaménagés pour la Voie verte.

Traversée ferroviaire

Passé sous le pont de Saint-Georges, on attaque la montée du Bois de la Bâtie jusqu'au petit Café de la Tour. On croise des chiens et des joggeurs en semaine. Le week-end, ce sont les cris d'enfants qui résonnent dans cette forêt qui s'étend jusqu'au Petit-Lancy. Après un rapide coup d'œil sur une vue plongeante et dégagée de la cité, on redescend quelques lacets pour prendre le pont de la Jonction. Un ouvrage ferroviaire et pié-

tonnier qui débouche sur le petit square du promeneur solitaire. On est sur la Rive droite. Par la rue du Contrat-Social, on rejoint les voies couvertes.

Les plus sportifs pourront poursuivre via le chemin Furet en direction de Vernier ou de Meyrin pour rejoindre Saint-Genis. Les autres s'arrêteront pour un remontant dans un des charmants cafés du quartier de Saint-Jean, avant de replonger dans le bain urbain.

A noter que le projet n'est pas unique. L'encouragement à la mobilité douce pousse les communes genevoises, à l'image d'Onex ou de Carouge, à préparer divers plans piétonniers ou réseaux verts pour les piétons que nous sommes tous.

Avant de partir, quelques petits plus pour améliorer votre balade d'une rive à l'autre du canton

Comment y aller

En transports publics, avec le bus 21 arrêté «Gare des Eaux-Vives» ou avec le tram 12 jusqu'à Roches. Retour en ville depuis Saint-Jean avec plusieurs bus depuis l'avenue d'Aire ou la rue de Saint-Jean (voir horaires: www.tpg.ch).

Le projet

La future Voie verte a différentes vocations. Comme celle de devenir une «place publique» de l'agglomération, à travers différents paysages du bassin genevois. Tout en encourageant la mobilité douce en milieu urbain par un itinéraire continu et sécurisé. Elle contribuera aussi à préserver la biodiversité et à sensibiliser les utilisateurs au patrimoine naturel et bâti.

Pour les sportifs

Le trajet peut aussi se faire à vélo ou en rollers, tout en sachant que certains bouts sont raides et glissants (sentier du Château ou Bois de la Bâtie).

Loisirs

Différentes manifestations ou marchés



se tiennent régulièrement, selon les saisons, dans les quartiers traversés.

Pour se ravitailler

Outre le Buffet de la Gare des Eaux-Vives, très sympathique, tél. 022 840 44 30, on trouve des nombreux tea-rooms, cafés et restaurants tout au long du parcours. On a testé La Maison du Gâteau, à la route de Florissant 57, idéal pour une pause gourmande sucré-salé. Tél. 022 789 08 00.

La boulangerie-pâtisserie tea-room le Fournil, à la place de l'Octroi à Carouge. Parfait pour se réchauffer autour d'un goûter ou pour emporter un casse-croûte. Tél. 022 342 07 15.

Le Café de la Tour, pour se restaurer au cœur du Bois de la Bâtie, juste avant de redescendre vers le pont de la Jonction. Tél. 022 793 98 18.

A savoir

Il faut prévoir trois à quatre heures pour un parcours entrecoupé de quelques pauses.